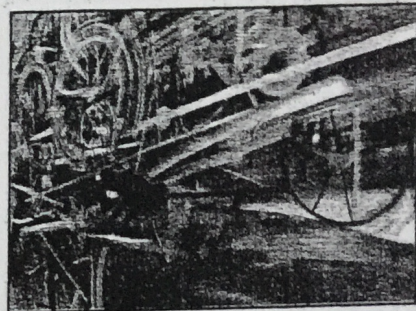
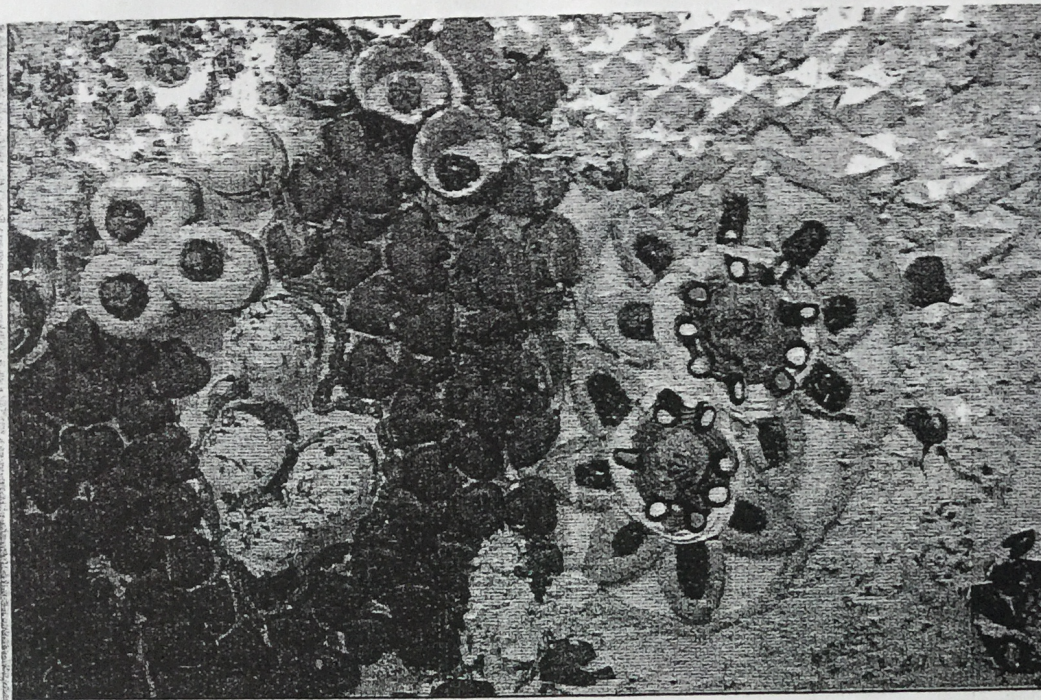




Laurence Cotting, «Nature morte à 65 930,5 Kcal» (à g., fragment), «Flags» de Peter Aerschmann, prix Fri-Art (en-haut), et «Heureka!» de Franz Bruehlhart. MELANIE ROULLIER

Pas de trêve des confiseurs pour Fri-Art

EXPOSITION • Le Centre d'art contemporain fribourgeois présente son «exposition de Noël» dédiée à la scène contemporaine locale. Vingt-deux artistes ont été retenus.

JACQUES STERCHI

Bernard Fibicher (le curateur de la récente expo Majong à Berne), Verena Villiger du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, ainsi que la directrice du Kunsthau de Glaris, Nadia Schneider, ont tranché. Vingt-deux dossiers ont été retenus, sur 44 envois, pour l'exposition de Noël de Fri-Art. Une collective entièrement dédiée à la scène contemporaine fribourgeoise. Constat réjouissant selon Sarah Zürcher, directrice de Fri-Art: la création fribourgeoise se porte bien, entre tradition plasticienne et recherches plus audacieuses.

Cherchant à capter l'insaisissable degré zéro de l'être, Fabian Marti et son anagramme Martin Biafa photographient par exemple un chat blanc sur un fond blanc. À la limite de l'effacement aussi, le dessin «I am busy» de Nicolas Berset, sorte de diagnostic d'un manager guetté, semble-t-il, par la mort. Wojtek Klakla peint ironiquement la réunion des cent meilleurs curateurs d'art, autant de silhouettes numérotées qui se veut la comédie humaine du milieu artistique. Michel

Privet réalise des compositions graphiques à l'aide d'illustrator et Photoshop. Un monde violent rendu avec une belle économie de moyens.

Merci pour le chocolat

Par contre, Laurence Cotting n'est pas chiche avec le sucre. C'est sans conteste l'œuvre la plus spectaculaire de l'exposition. L'artiste a collecté toutes sortes de confiseries dont elle a fait une composition abstraite directement collée au mur à l'aide de liants alimentaires. Pièce consumériste ironique qui, selon, provoquera le dégoût ou... l'envie de sucre. Cela s'appelle «Nature morte à 65 930,5 Kcal», Laurence Cotting ayant scrupuleusement additionné les calories de ses matières premières.

Ludique encore, le travail de Fabienne Radi Maître. Des «radi made», précise-t-elle. Photographies symbolisant les tâches domestiques. Objet gag: un cerveau en plastique assimilé à un savon, puisque atteint de la maladie d'Alzheimer. Crânes toujours avec une série de sept moulages de Vanessa Safavi. Et une vidéo pour

Noël, celle de Laura Braillard-Malercba, qui détourne le conte de Blanche-Neige en une désopilante histoire de belle-mère...

Prix à la création

Peter Aerschmann utilise lui aussi la vidéo. Manipulation d'images pour exprimer un monde figé, répétitif, presque déshumanisé, dans une chorégraphie hypnotisante. Cette œuvre, «Flags», a été primée par Fri-Art, ce qui permettra à Peter Aerschmann de réaliser une œuvre au Centre d'art contemporain l'an prochain. Résidant actuellement à New York, l'artiste n'avait jamais été exposé à Fribourg jusque-là. Dans un courriel, Peter Aerschmann souligne l'importance de pouvoir montrer son travail dans le canton où il est né.

Culture et nature: ce pourrait être le fil rouge de plusieurs travaux présentés à Fri-Art. Les photographies de Nicolas Savary disent l'immobilité confinante à l'absurde de la société de consommation, avec sa série «Crazy Car» réalisée au Salon de l'automobile à Genève. Lorenz Tschopp, Dorian

Minnig et Reto Bürki combinent la cartographie et le graphisme artistique pour réimaginer une lecture du monde. Les photographies de Benoît Pointet ou de Birgit Perroulaz, les peintures de Hugo Brühlhart jouent avec les interstices et les mimétismes entre plasticité et nature.

Recherches sur la matière

À l'étage, six artistes représentent une autre tendance, plus plasticienne. À l'instar de la composition de Massimo Baroncelli, inspirée par les chansons de Paolo Conte, les robes dessinées au jour le jour par Magali Jordan Mackinnon, les recherches sur des matériaux comme la paraffine de Gilles Scherle, les fines sculptures de Véronique Chuard. Matérialité encore chez Yolande Zbinden Jungo dont la peinture imite le métal, ou dans les monochromes de Sandro Godel. Enfin Franz Bruehlhart clôt l'exposition avec une vaste peinture en hommage à Jean Tinguely. I

> Jusqu'au 25 décembre, Fribourg
Fri-Art, Petites-Rames 22, ma-ve 14 à 18 h,
sa-di 14 à 17 h, jeudi nocturne 18 à 20 h.

LA LIBERTÉ, 24 novembre 2005